



FREDON
Basse Normandie

Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Résumé de la situation

C'est encore une semaine ensoleillée qui vient d'avoir lieu, avec toutefois une baisse des températures vis-à-vis de la semaine dernière. Ces conditions sont encore prévues au moins jusqu'à la fin de semaine avec une perturbation dès vendredi.

Toutes ces conditions sont propices au développement de la végétation et des insectes : ravageurs comme auxiliaires.



Cette année, deux pièges *Drosophila suzukii* et trois pièges mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*) sont installés aux alentours d'une parcelle de cerisiers, framboisiers et fraisiers de la vallée de Seine. Un point sur les captures sera fait chaque semaine.

Tavelure : les rares pluies de vendredi n'ont que très rarement engendré des contaminations.

Oïdium : pas d'évolution.

Acarien rouge : début des éclosions sur l'ensemble des régions.

Anthonyme : le vol se poursuit avec parfois des populations encore importantes.

Hoplocampe : premières prises en Normandie.

Pucerons : présence de pucerons verts migrants et premiers pucerons cendrés en Normandie.

Drosophila suzukii : mise en place de pièges. Premières captures relevés.

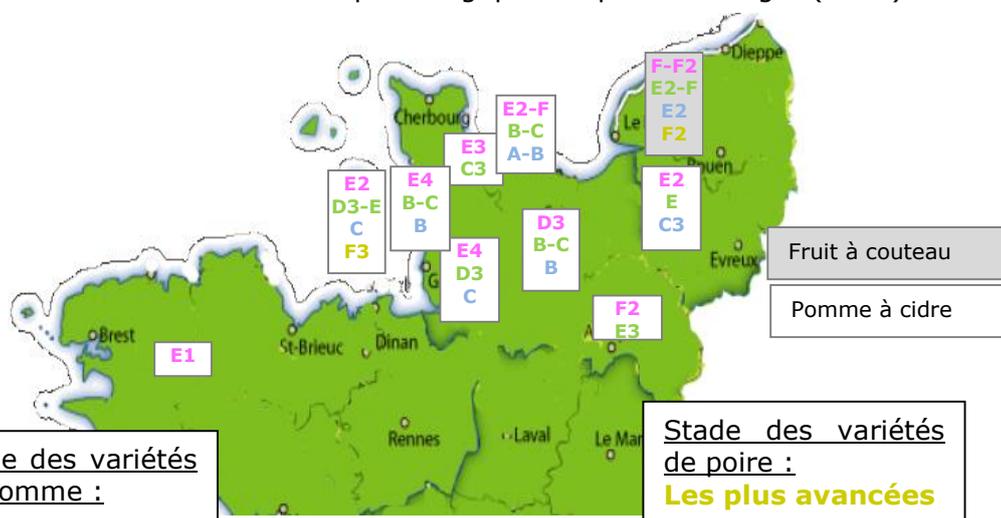
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 19 ; Bretagne → 1

Sur parcelles flottantes : Normandie → 5 ; Pays de la Loire → 2

PHENOLOGIE

Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés
de pomme :
Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés
de poire :
Les plus avancées

MALADIE

Tavelure

Les rares averses de la fin de la semaine dernière n'ont engendré des contaminations que dans un secteur : d'après les résultats de modélisation INOKI®-DGAL

	Pas de risque	Risque Léger	Risque Assez-grave	Risque Grave
Normandie		Secteur Saint-Lô		
Pays de la Loire	Mayenne Sarthe			

En Bretagne, pas de risque de contamination pour le secteur de Dinan et Sud Morbihan.

La quantité d'ascospores qui sera projetée aux prochaines pluies sera la somme des maturations journalières depuis les dernières averses. Exemple, pour les secteurs où il n'y a pas eu de pluie depuis la semaine dernière ; le stock est de 15 à 20% d'ascospores projetables et entre 5 et 10% pour les autres.

Rappel : pour qu'il y ait un risque de contamination primaire il faut que les conditions suivantes soient réunies :

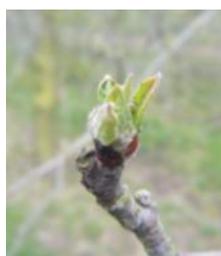
- ⇒ Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts.
- ⇒ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- ⇒ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible pour les pommiers : dès stade C-C3

Stade sensible pour les poiriers : dès stade C3-D



Pommier : stade C



stade C3



Poirier : stade C3

Evolution des risques :

Une perturbation est prévue dès jeudi en Pays de la Loire et vendredi dans les deux autres régions. Attention aux variétés ayant atteint le stade sensible.

Oïdium

Pas d'évolution de la maladie dans les vergers où des symptômes ont été observés.

Les premiers symptômes d'oïdium ont été observés sur des variétés sensibles (Boskoop pour les pommes de table et Judeline, Peau de chien, ... pour les pommes à cidre) en Normandie et en Pays de la Loire.

Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de mycélium à l'intérieur des bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

Les contaminations primaires peuvent avoir lieu dès le stade C/C3 du pommier.

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Evolution des risques :

La période de pousse est une période à risque.

Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

Les rosées matinales actuelles, associées à des températures douces dans la journée sont des conditions favorables aux contaminations.

A suivre.



Jeune pousse oïdiée



Oïdium sur bouquet

RAVAGEURS

Acarien

Les éclosions se sont généralisées à l'ensemble des Pays de la Loire et en Normandie.

Aucune éclosion n'a été observée en Bretagne.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.



Acarien rouge

Anthonyme du pommier

Le vol des anthonomes est toujours en cours et les conditions météorologiques sont très favorables.

La présence d'anthonyme est très hétérogène d'un verger à l'autre.

Attention, encore quelques variétés sont au stade sensible : B/C

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Réaliser les comptages sur les variétés ayant atteint le stade sensible, c'est là où vont se trouver les anthonomes (stade B/C).

Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Evolution des risques :

Les comptages sont indispensables pour connaître les populations présentes dans votre verger.
Les températures annoncées vont encore être propices à l'activité des anthonomes.

Drosophila suzukii 

Des individus ont été capturés lors de ce premier relevé.
Les prochains relevés permettront de connaître la dynamique des populations.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Mouche de la cerise 

Mise en place des pièges.

Evolution des risques :

A suivre.

Hoplocampe 

Des captures sont enregistrées sur l'ensemble des régions.
Ces captures sont parfois très impressionnantes : plus de 100 adultes en 3 jours en Normandie.

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Hoplocampe



Piège Rebell®



Stade F

Seuil de nuisibilité (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Aucune incision de ponte au niveau du calice n'a été observée en Normandie.

Evolution des risques :

Mettre rapidement en place des pièges pour les parcelles ayant eu des dégâts l'année passée.
Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®

Puceron vert migrant 

On observe toujours des pucerons verts migrants dans certains vergers.
Ils sont présents sur variétés précoces, que ce soit sur pomme à cidre (Judaine et Judeline) ou pomme à couteau (Boskoop, ...).

Aucune forme ailée n'a encore été observée.

Le seuil d'intervention est très élevé, l'impact est souvent négligeable.

Evolution des risques :

A suivre.

Pucerons cendré

Quelques pucerons cendrés sont observés en Pays de la Loire. Avec les températures qui ont baissé la semaine dernière, il n'y a pas eu d'augmentation des populations.

Aucun puceron n'a été observé en Bretagne.

En Normandie, les premières fondatrices ont été observées dans le Bessin.

Evolution des risques :

A suivre

Pucerons lanigères

On note une reprise d'activité des pucerons lanigères au niveau des anciens foyers avec production de laine.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.



Foyer de pucerons lanigères

Chenilles défoliatrices

Quelques rares chenilles défoliatrices (tordeuses rouges) ont été observées sur l'ensemble de la Normandie

Les températures un peu plus fraîches que la semaine dernière n'ont pas été propices à leur développement.

Actuellement, quand ces chenilles sortent de leur hibernation, elles se trouvent sur des arbres avec de la végétation ou non. Dans ce dernier cas, les chenilles ne pourront pas s'alimenter et mourront.

Seuil de nuisibilité (seuil " régional" à dire d'expert) :

15% des bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de l'évolution de la végétation.

AUXILIAIRE

On peut observer ici et là, en sein des foyers de pucerons verts migrants, des pucerons immobiles, gonflés et dorés. Ce sont des pucerons parasités. C'est-à-dire qu'un micro-hyménoptère a pondu un œuf à l'intérieur et que la larve est en train de se développer en s'alimentant de l'intérieur du puceron.



Puceron parasité

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs